

10 septembre 1941

## **A la veille du discours de M. Roosevelt**

Le discours que prononcera demain le président Roosevelt, aura, dit-on, une importance capitale. Décidé au lendemain de l'incident du "Greer", il fera accomplir à la politique américaine un nouveau pas dans le sens de l'interventionnisme.

Les principes qui inspirent l'attitude des Etats Unis à l'égard du conflit européen sont suffisamment connus. Le gouvernement de Washington appuie par tous les moyens les pays qui luttent contre l'Allemagne hitlérienne. Il serait inutile de revenir ou d'insister sur ce sujet.

La question est maintenant de savoir comment l'Amérique entend contribuer à l'écrasement du nazisme. Elle a déjà mis ses ressources industrielles à la disposition des Alliés. C'est elle surtout qui finance la guerre. Mais il importe, pour que cette aide remplisse le rôle qui lui est destiné, d'assurer la liberté des mers. L'attaque du "Greer" par un sous-marin allemand rappelle que les sous-marins du Reich sillonnent toujours les routes de l'Atlantique. Leur présence menace de contrecarrer les buts de la politique américaine.

L'heure n'est plus aux discussions théoriques. Il s'agit de passer aux actes. Selon certaines informations, le président Roosevelt proclamerait demain l'intention de son gouvernement de prendre de nouvelles mesures pratiques pour combattre l'activité des sous-marins.

On doit signaler, par la même occasion, qu'un navire marchand américain vient d'être coulé dans la Mer Rouge par un avion de nationalité inconnue. Il serait pourtant fort simple de déterminer cette nationalité. L'avion ne peut être qu'allemand ou italien.

Le discours du président Roosevelt traiterait également de l'affaire extrême-orientale. Les négociations nippo-américaines n'ont pas beaucoup progressé. Mais le Japon voit passer, sans mettre ses menaces à exécution, les pétroliers américains se dirigeant vers Vladivostock.

Un grand mystère entoure les intentions japonaises. Londres croit peu à la possibilité d'un revirement de la politique de Tokyo. Les milieux britanniques estiment plutôt que le Japon cherche simplement à gagner du temps. Aussi les renforts affluent-ils en Malaise.

Il est cependant intéressant de noter que la presse nipponne a renoncé au ton agressif qu'on lui connaissait. Elle manifeste une certaine impartialité dans ses commentaires sur la guerre germano-russe. Par ailleurs, un porte parole du gouvernement japonais a annoncé qu'un nouvel ambassadeur serait prochainement nommé pour représenter l'empire du Mikado à Londres. L'ancien titulaire du poste avait été appelé à Tokyo pour consultation au mois de juin dernier.

## **Succès soviétiques**

Nos connaissances géographiques augmentent sans cesse. Le nom de Yelnya obtient à son tour, les honneurs de l'actualité. Cette ville russe, située à quelque 75 Kms à l'Est de Smolensk, a été le théâtre d'une violente bataille qui a duré 26 jours et qui vient de se terminer à l'avantage des troupes soviétiques. Cinq divisions allemandes ont été mises en déroute. Leurs débris se retirent précipitamment en direction de l'ouest.

Ces détails sont fournis par un communiqué officiel soviétique qui a été remis à la presse dans la nuit de lundi à mardi. Leur véracité sera discutée par les sceptiques. Mais même si l'on tient compte d'une possible exagération, il reste acquis que la reprise de Yelnya par les Russes constitue un important succès. C'est la première fois, au cours de cette guerre, qu'une armée allemande se trouve contrainte de battre en retraite.

Dans le secteur de Leningrad, les Allemands annoncent l'occupation de Schlüsselbourg, sur le Lac Ladoga. Mais la nouvelle n'est pas confirmée par les Soviets. Quoi qu'il en soit il est probable que le Maréchal Vorochilov lance une contre-attaque en vue de conserver une entière liberté de mouvement. Du reste, les troupes du Reich ne semblent pas avoir atteint les défenses extérieures de la ville. Comme l'écrit le correspondant d'un journal suisse à Berlin, l'armée hitlérienne doit faire face à une tâche surhumaine et vaincre des obstacles qui paraissent insurmontables.

La résistance d'Odessa et Leningrad et la reprise de Yelnya sont d'incontestables succès de l'an dernier sur le front occidental. La nature du terrain et la préparation morale et matérielle de l'URSS ont déjoué les plans nazis. L'offensive-éclair fait place à une campagne longue et coûteuse.

Au 80<sup>ème</sup> jour du conflit, l'armée soviétique, demeurée intacte, défend pied à pied le territoire national et, dans de nombreux secteurs, passe à l'offensive. Une résistance, aussi efficace a créé, en Angleterre comme aux Etats-Unis, un puissant courant en faveur d'une aide rapide à la Russie. La prochaine conférence tripartite de Moscou règlera la question. En attendant, les raids quotidiens de la RAF sur l'Allemagne obligent la Luftwaffe à lutter sur deux fronts.